

particuliers bien informés. Le Comité a reçu des témoignages bien sentis sur les questions relatives aux droits de la personne, témoignages dont les données étaient bien souvent replacées dans leur véritable contexte socio-économique et politique.

Un grand nombre de questions ont été portées à l'attention du Comité. Le présent rapport traite de celles qui semblent devoir être réglées en priorité. Les travaux et le rapport du Comité coïncident avec un moment important dans l'histoire des pays qui se trouvent au-delà du rideau de fer. En effet, il semble qu'un changement soit en cours dans cette partie du monde. Presque tous ceux qui ont comparu devant le Comité s'interrogeaient d'ailleurs sur l'authenticité de ce changement. Comme la situation évolue sans cesse, il est difficile d'en arriver à des conclusions sûres. Malgré cela, le Comité examine de façon très concrète dans son rapport, les questions concernant les droits de la personne.

GLASNOST ET PERESTROÏKA

L'arrivée au pouvoir en 1985 de M. Mikhaïl S. Gorbatchev comme chef d'état de l'Union soviétique semble avoir eu d'importantes répercussions sur ce pays et ses alliés. M. Gorbatchev a hérité d'un pays aux prises avec le vieillissement de ses dirigeants, la stagnation de son développement social et le dépérissement de son économie. Par conséquent, il a adopté un programme de réforme placé sous le signe de la *glasnost* (que certains traduisent par publicité et d'autres par transparence) et de la *perestroïka* (restructuration économique). Il tenterait à l'heure actuelle de réduire le degré de planification économique qui caractérise l'économie soviétique fortement centralisée et de faire intervenir certaines forces du marché au niveau local et dans les entreprises. Son programme de restructuration économique se doublerait d'un programme de lutte contre la corruption et l'inefficacité. On ne sait pas encore dans quelle mesure les objectifs de la *perestroïka* ont été réalisés. Pour un grand nombre, il s'agirait d'un programme économique à long terme, qui se heurtera sans doute à la mauvaise volonté des bureaucrates dont l'autorité est ébranlée, des travailleurs dont les emplois pourraient être menacés et des consommateurs qui pourraient avoir à payer des prix plus élevés.

Pour de nombreux observateurs, l'avènement de la *glasnost* serait l'une des causes de la prolifération des livres, des films et des revues. Des auteurs et des personnages historiques, dont on n'avait plus entendu parler depuis longtemps ont été publiés tardivement ou ressuscités précipitamment. Jusqu'à